



**Etude odonatologique, site Natura 2000
"Bassin de Gouzon"
Commune de Lussat (Creuse)**

Rapport 2000

Maître d'ouvrage :

Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs de la Creuse
25bis, Avenue de la République
23 000 GUERET

Etude réalisée par :

Société Limousine d'Odonatologie
11, rue Jauvion
87 000 LIMOGES

Janvier 2001

SOMMAIRE

I- INTRODUCTION.....	2
II- METHODOLOGIE.....	2
A- Connaissances préalables du site	2
B- Les milieux favorables aux odonates	2
C- Les Odonates de l'Annexe II de la Directive Habitats	3
D- Connaissances bibliographiques et données existantes.....	3
E- Prospections.....	3
III- LISTES COMMENTEES.....	4
A- Espèces présentes	4
B- Espèces patrimoniales.....	8
1- Tableau :	8
2- Espèces à très haute valeur patrimoniale :	8
3- Actions conservatrices, actions néfastes :	9

Annexes

I- INTRODUCTION

La Société Limousine d'Odonatologie s'est vue confier la réalisation d'inventaires sur le site Natura 2000 du Bassin de Gouzon, par le Centre Départemental des Jeunes Agriculteurs de la Creuse. Ces démarches s'inscrivent dans l'élaboration du Document d'Objectifs de la dition.

II- METHODOLOGIE

A- Connaissances préalables du site

Le site dénommé Bassin de Gouzon est caractérisé par la présence d'étangs présentant un fort potentiel pour les libellules. Ce fait a été constaté maintes fois lors des sorties organisées par l'association. Il l'est aussi pour les autres éléments de la faune ainsi que pour la flore.

L'étang de Landes, en particulier, est un des sites majeurs de l'odonatologie limousine. Cet aspect est appuyé par la présence de deux autres étangs à l'amont (Bastide et Tête de Bœuf) qui forment avec le premier un ensemble où s'effectuent des échanges de populations.

B- Les milieux favorables aux odonates

Les Libellules sont intimement liées à l'eau, elles y passent la majeure partie de leur vie : la larve s'y développe, parfois durant plusieurs années, alors que l'adulte est aérien et jouit d'une existence moindre.

Les étangs représentent donc des zones de vie pour l'odonatofaune : c'est sur ceux-ci que l'étude se base. On notera la présence de milieux à eaux courantes, tel que le ruisseau de l'Etang de Landes : Il représente un habitat de certaines espèces mais les prospections n'ont pas révélé d'espèces patrimoniales.

Certaines espèces ont des exigences vis à vis des différents milieux aquatiques : de manière générale, une pièce d'eau riche en végétation, présentant des habitats variés aura une grande diversité spécifique. Certaines espèces d'odonates sont intimement liées aux étangs avec des ceintures de végétation riches et diversifiées.

De ce fait certaines espèces en Limousin ont fortement régressé depuis le début du siècle, ceci à cause des modifications qu'ont subit les étangs : les phragmitaies, cariçaies et herbiers aquatiques abondant au début du siècle sont devenus rares aujourd'hui, emportant avec eux un cortège d'espèces (*Anax parthenope*, *Aeshna isosceles*...)

C- Les Odonates de l'Annexe II de la Directive Habitats

Deux espèces citées à cette annexe sont actuellement connues en Limousin. Il s'agit de l'Agrion de Mercure (*Coenagrion mercuriale*) et de la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*). Celles-ci n'ont pas été notées sur la zone d'étude, malgré nos prospections.

D- Connaissances bibliographiques et données existantes

Sur le secteur d'étude :

Il n'existe pas de données anciennes concernant la zone. Les plus anciennes remontent aux années 80. La Slo, dans le cadre de ses objectifs effectue des inventaires depuis 1993 sur le site : cela lui a permis d'obtenir un nombre important d'informations concernant les odonates sur le secteur. Celles-ci sont prises en compte dans le présent rapport.

Sur la Région :

Une publication sur les Odonates de la Haute-Vienne est parue dans la Revue scientifique du Limousin au début du siècle (1907). René MARTIN y avait noté toutes les espèces qu'il avait rencontré lors de ses nombreuses incursions dans le département.

La SLO effectue dans le cadre de ses objectifs l'étude des Odonates de la région depuis 1993. Près de 14 000 données ont été récoltées jusqu'à présent.

Listes de référence :

On notera l'existence de listes nationales et régionales concernant les odonates.

Au niveau national existe une liste rouge des espèces (DOMMANGET, 1987) : elle recense en différentes catégories les espèces d'odonates selon leur degré de menaces.

Au niveau régional existe la liste des espèces d'odonates déterminantes, recensant les espèces présentes protégées nationales et rares en Limousin (selon un protocole de classement, prenant en compte différents facteurs). On notera que certaines espèces n'y figurant pas mériteraient d'y être ajoutées, du fait de la progression des connaissances les concernant.

E- Prospections

Des visites ont été réalisées cette année sur les milieux favorables. Les inventaires ont été nombreux depuis le début de l'année, mais les conditions météorologiques défavorables ont joué sur la recherche des odonates au cours des mois d'été.

La reproduction d'une espèce peut être prouvée par la découverte d'exuvies (dépouilles larvaires), d'émergences ou l'observation d'accouplements et de pontes.

Les résultats sont exposés dans la troisième partie de ce rapport.

III- LISTES COMMENTEES

A- Espèces présentes

42 espèces figurent sur cette liste. On peut d'ores et déjà remarquer que le site est le plus riche en espèces d'odonates de toute la région Limousin. Sur toutes ces espèces, 2 sont douteuses : il s'agit de *Libellula fulva* et de *Sympetrum depressiusculum*. Elles ont été notées lors d'inventaires réalisés par des odonatologues extérieurs à la région et n'ont pu être retrouvées en Limousin par la suite.

1 *Calopteryx splendens* (Harris, 1782) : Caloptéryx éclatant

Espèce commune en Limousin, vivant dans les eaux courantes. Elle a été contactée sur les arrivées de cours d'eau au niveau des étangs.

2 *Calopteryx virgo meridionalis* Sélys, 1873 : Caloptéryx méridional

Espèce commune en Limousin, restant cantonnée sur le bassin de Gouzon (ses milieux de prédilection sont les ruisseaux à eaux vives). A été contacté une fois sur l'Etang de Landes. Sa présence reste actuellement accidentelle.

3 *Chalcolestes viridis* (Vander Linden, 1825) : Leste vert

Leste commun en Limousin. Il est noté sur les eaux stagnantes de diverses natures. Il est très abondant sur les étangs du site.

4 *Lestes barbarus* (Fabricius, 1798) : Leste barbare

Espèce rare et localisée en Limousin. Les larves se développent dans les eaux stagnantes et semblent affectionner les milieux à exondation estivale. Cette espèce est colonisatrice et les individus semblent beaucoup se déplacer en fin d'été. L'Etang de Landes (Lussat, 23) accueille une population très importante (émergences notées en 2000). Les zones bien végétalisées des berges de l'étang semblent être très favorables à l'espèce.

5 *Lestes dryas* Kirby, 1890 : Leste dryade

Espèce localisée en Limousin. Elle est inscrite sur la liste rouge nationale (DOMMANGET, 1987). Ce leste apprécie les zones aquatiques riches en végétation, assez bien ensoleillées. Elle a été contactée à l'Etang de Landes en 2000 ; elle n'avait été trouvée avant.

6 *Lestes sponsa* (Hansemann, 1823) : Leste fiancé

Espèce assez commune en Limousin, mieux répartie à l'est qu'à l'ouest de la région. On l'observe régulièrement au bord des étangs du site.

7 *Lestes virens* (Charpentier, 1825) : Leste verdoyant

Espèce très rare en Limousin. Ce leste était noté commun au début du siècle (MARTIN, 1907), il n'existe que très peu de citations actuellement en Limousin : **la seule véritable population connue en Limousin à l'heure actuelle est à l'Etang de Landes**, où des individus sont régulièrement contactés depuis les années 90. Il n'a pu être observé en 2000 mais a été noté en 1999 sur la diton.

8 *Sympecma fusca* (Vander Linden, 1820) : Leste brun

Cet odonate est assez commun en Limousin. On le rencontre régulièrement au bord des étangs du site.

9 *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771) : Agrion à larges pattes

Espèce très commune en Limousin. Apprécie plutôt les eaux courantes, mais se trouve dans tous types de milieux.

10 *Ceriagrion tenellum* (de Villiers, 1789) : Agrion délicat

Espèce commune en Limousin. Elle se développe sur les eaux stagnantes plutôt acides. Elle est notée sur les bords des étangs du site

11 *Coenagrion hastulatum* (Charpentier, 1825) : Agrion hasté

Agrion localisé en Limousin. Cette espèce est connue des zones d'altitude de la Montagne limousine, sur les étangs tourbeux. L'étang de Landes accueillait l'espèce en 1997, celle-ci appréciant l'abondance de végétation ainsi que ses ceintures de végétation fournies. Elle n'est pas recontactée depuis.

12 *Coenagrion puella* (L., 1758) : Agrion jouvencelle

Très commun en Limousin, il est contacté en masses sur les bords des étangs du site.

13 *Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825) : Agrion gracieux

Espèce très rare en Limousin. Cet odonate semble apprécier les étangs fournis en végétation : il est noté aux étangs de Landes et de Tête de Bœuf en 1997 et en 2000.

14 *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840) : Agrion porte-coupe

Très commune en Limousin. Elle apprécie les zones stagnantes.

15 *Erythromma najas* (Hansemann, 1823) : Naïade aux yeux rouges

Espèce assez commune mais intéressante en Limousin. Celle-ci est typique des eaux stagnantes riches en végétation aquatique de type *Nymphaea*, *Potamogeton* et *Nuphar*. Elle est présente sur les étangs du site.

16 *Erythromma viridulum* (Charpentier, 1840) : Agrion vert

Même remarque que l'espèce précédente. Ces deux espèces sont souvent liées aux mêmes étangs.

17 *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820) : Agrion élégant

Espèce très commune et très abondante sur le site.

18 *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825) : Agrion nain

Espèce localisée en Limousin. Elle est notée en 2000 près de la digue de l'Etang de Landes, sur les berges caillouteuses et pauvres en végétation.

19 *Pyrrhosoma nymphula* (Sulzer, 1776) : Petite nymphe au corps de feu

Espèce très commune et abondante.

20 *Aeshna affinis* Vander Linden, 1820 : Aeschne affine

Espèce assez rare en Limousin (ceci est à relativiser par le fait que nous disposons de peu de données concernant les Aeshnidés dans la région). Elle n'a été contactée sur le site qu'à l'Etang de Landes. C'est une espèce appréciant les berges riches en végétation.

21 *Aeshna cyanea* (Müller, 1764) : Aeschne bleue

Espèce commune en Limousin. Elle apprécie en particulier les eaux stagnantes de petite superficie (mares satellites des étangs).

21 *Aeshna grandis* (L., 1758) : Grande Aeschne

Espèce assez localisée en Limousin. On la rencontre sur la frange est de la région. Cette espèce apprécie les zones stagnantes d'altitude. La donnée de l'Etang de Landes et la plus basse en altitude de la région. Une femelle en ponte a été observée en 1997 à l'Etang de Landes ; des individus furent observés en 1994 à l'Etang Tête de Bœuf. Elle n'a pu être notée en 2000.

22 *Aeshna isosceles* (Müller, 1767) : Aeschne isocèle

Espèce très rare en Limousin, présente uniquement sur le bassin de Gouzon. Elle était notée en abondance au début du siècle (MARTIN, 1907), et a régressé semble-t-il à cause des changements écologiques des étangs. Elle a été notée à l'Etang de Landes en 1995 (1 exuvie trouvée). Elle n'a pas été retrouvée par la suite.

23 *Aeshna mixta* Latreille, 1805 : Aeschne mixte

Espèce assez commune en Limousin. Elle apprécie les étangs riches en végétation.

24 *Anax imperator* Leach, 1815 : Anax empereur

Espèce commune en Limousin. On la trouve un peu partout.

25 *Anax parthenope* (Sélys, 1839) : Anax napolitain

Espèce rare dans la région. Cet Anax apprécie les étangs riches en végétation. Il semble avoir subi lui aussi les modifications écologiques des étangs depuis le début du siècle. Il a été noté à l'Etang Tête de Bœuf en 1999.

26 *Brachytron pratense* (Müller, 1764) : Aeschne printanière

Espèce très rare en Limousin. Elle semble très liée dans la région aux zones de phragmitaies, bien qu'elle s'accommode de typhaies ou de cariçaies. C'est encore une fois une espèce qui a subi la régression des étangs riches en végétation. **Sa reproduction en Limousin n'est attestée que dans le bassin de Gouzon,** où l'espèce est régulièrement notée (Etang de Landes, Etang Tête de Bœuf).

27 *Cordulia aenea* (L., 1758) : Cordulie bronzée

Espèce commune en Limousin. Elle apprécie les étangs de toute nature.

28 *Epitheca bimaculata* (Charpentier, 1825) : Cordulie à deux taches

Espèce très rare en Limousin. Elle se trouve en limite d'aire de répartition sud-occidentale. L'espèce a été découverte pour la première fois en 1996 à l'Etang de Landes. Elle y a été revue en 1998, et découverte en 2000 à l'Etang Tête de Bœuf. Elle se reproduit sur les deux sites (exuvies trouvées). Elle apprécie les étangs riches en végétation.

29 *Somatochlora metallica* (Vander Linden, 1825) : Cordulie métallique

Espèce peu connue en Limousin. Elle est notée en 1995 et 1996 sur l'Etang de Landes, à l'embouchure du ruisseau affluent.

30 *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832) : Libellule écarlate

Espèce assez commune en Limousin. Elle apprécie les étangs de nature variée.

31 *Libellula depressa* L., 1758 : Libellule déprimée

Espèce très commune en Limousin.

32 *Libellula fulva* Müller, 1764 : Libellule fauve

Cette espèce fut citée en 1994 à l'Etang de Landes mais n'a pas été confirmée. Elle était présente au début du siècle (MARTIN, 1907), la SLO ne l'a jusqu'à présent pas notée dans la région.

33 *Libellula quadrimaculata* L., 1758 : Libellule à quatre taches

Espèce commune en Limousin, dont les populations sont abondantes sur les étangs.

34 *Orthetrum albistylum* (Sélys, 1848) : Orthétrum à stylets blancs

Cette espèce est en extension en Limousin, elle y est bien répandue et s'accommode d'étangs de natures diverses (aussi bien riches que pauvres en végétation).

35 *Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837) : Orthétrum brun

Espèce peu notée en Limousin. Cet Orthétrum est un odonate pionnier, il a été noté à l'Etang de Landes plusieurs années, notamment lors de l'assec de 1999.

36 *Orthetrum cancellatum* (L., 1758) : Orthétrum réticulé

Espèce commune en Limousin, appréciant les étangs de natures diverses.

37 *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) : Sympétrum noir

Espèce localisée en Limousin. Elle est notée régulièrement sur les zones tourbeuses de la Montagne limousine, mais reste localisée en plaine, notamment sur les étangs tourbeux ou riches en végétation. Il a été noté en 1994 à l'Etang de Landes.

38 *Sympetrum depressiusculum* (Sélys, 1841) : Sympétrum déprimé

Espèce absente actuellement du Limousin. Elle fut notée en 1987 et 1994 à l'Etang de Landes mais n'a jamais été confirmée, malgré nos efforts de prospection.

39 *Sympetrum fonscolombii* (Sélys, 1840) : Sympétrum de Fonscolombe

Sympétrum localisé en Limousin, peu noté. Il apprécie les eaux stagnantes et a été noté en 1997 en reproduction certaine à l'Etang Tête de Bœuf.

40 *Sympetrum sanguineum* (Müller, 1764) : Sympétrum sanguin

Espèce commune en Limousin. On la trouve dans tout type de milieu stagnant.

41 *Sympetrum striolatum* (Charpentier, 1840) : Sympétrum strié

Espèce commune en Limousin. Elle se rencontre dans tout type de milieu stagnant.

42 *Sympetrum vulgatum* (L., 1758) : Sympétrum vulgaire

Cet odonate est noté **principalement dans le secteur du Bassin de Gouzon.** Il reste peu répandu ailleurs dans la région. Il est régulièrement contacté à l'Etang de Landes, ainsi qu'à l'Etang Tête de Bœuf.

B- Espèces patrimoniales

1- Tableau :

Nom scientifique	Nom commun	Commentaire	Espèce déterminante
<i>Lestes barbarus</i>	Leste barbare	Rare et localisé en Limousin	x
<i>Lestes dryas</i>	Leste dryade	localisé en Limousin	x
<i>Lestes virens</i>	Leste verdoyant	Très rare en Limousin	x
<i>Ischnura pumilio</i>	Agrion nain	Assez localisé en Limousin	
<i>Coenagrion hastulatum</i>	Agrion hasté	Localisé en Limousin	x
<i>Coenagrion pulchellum</i>	Agrion gracieux	Rare en Limousin	
<i>Aeshna grandis</i>	Grande Aeschne	Localisé en Limousin	
<i>Aeshna isosceles</i>	Aeschne isocèle	Très rare, unique site connu	x
<i>Anax parthenope</i>	Anax napolitain	Rare en Limousin	x
<i>Brachytron pratense</i>	Aeschne printanière	Très rare, unique site de reproduction attestée en Limousin	x
<i>Epiptera bimaculata</i>	Cordulie à 2 taches	Très rare, en limite d'aire de répartition	x
<i>Sympetrum danae</i>	Sympétrum noir	Localisé en Limousin	x
<i>Sympetrum fonscolombii</i>	Sympétrum de Fonscolombe	Localisé en Limousin	
<i>Sympetrum vulgatum</i>	Sympétrum vulgaire	Rare en Limousin	x

Tous ces espèces (excepté *I. pumilio*) sont inféodées aux pièces d'eau riches en végétation. Certaines apprécieront plus particulièrement les cariçaies (*Sympetrum danae*, *S. vulgatum*, *Lestes spp.*, *Coenagrion spp.*, *Aeshna spp.*), les autres apprécient plutôt les phragmitaies (*Epiptera bimaculata*, *Brachytron pratense*).

2- Espèces à très haute valeur patrimoniale :

Parmi les espèces recensées dans le tableau ci-dessus, on mettra en avant les espèces les plus patrimoniales : ce sont les espèces les plus rares, localisées et/ou ayant subi de fortes régressions.

4 *Lestes barbarus* (Fabricius, 1798) : Leste barbare (répartition)

7 *Lestes virens* (Charpentier, 1825) : Leste verdoyant (unique site, milieux)

11 *Coenagrion hastulatum* (Charpentier, 1825) : Agrion haste (répartition, milieux)

13 *Coenagrion pulchellum* (Vander Linden, 1825) : Agrion gracieux (répartition, milieux)

22 *Aeshna isosceles* (Müller, 1767) : Aeschne isocèle (unique site, milieux)

25 *Anax parthenope* (Sélys, 1839) : Anax napolitain (répartition, milieux)

26 *Brachytron pratense* (Müller, 1764) : Aeschne printanière (milieux, répartition)

28 *Epiptera bimaculata* (Charpentier, 1825) : Cordulie à deux taches (répartition milieux)

3- Actions conservatrices, actions néfastes :

La gestion en faveur des odonates passe en premier lieu par le maintien du milieu de développement des larves de cet ordre. La préservation des zones humides est un des premiers principes de leur conservation.

Mais certaines espèces sont inféodées à des milieux particuliers : dans le contexte du site du Bassin de Gouzon, les espèces citées plus haut sont typiques d'étangs riches en végétation aquatique. L'objectif sera donc de préserver, voire développer ces milieux : phragmitaies, radeaux flottants, cariçaies, iriçaies, typhaies et zones aquatiques à végétation flottante.

En contre exemple, nous citerons l'assec estival de 1999 sur l'Etang de Landes : cette action a eu comme conséquences la destruction de la quasi-totalité des larves de libellules sur le site. Nous n'avons trouvé aucune exuvie d'odonate en 2000 sur le site. Cette action a en plus détruit certains milieux, comme le radeau rive gauche, qui accueillait *Epitheca bimaculata*. La principale cause fut la durée et la période (été) de l'assec.

Enfin, les vidanges hivernales d'étangs sont beaucoup moins néfastes au peuplement odonatologique : la vase restant humide et conservant quelques zones en eau, les larves arrivent à supporter cette opération.